

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1461

Artikel: Promouvoir la paternité responsable pour rendre les hommes plus sensibles
Autor: Dussault, Andrée-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282334>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DR

Andrée-Marie Dussault



Sommaire Promouvoir la paternité responsable pour rendre les hommes plus sensibles

4 Actualités

Le 8 mars, quel intérêt?
Débat: faut-il promouvoir
les femmes au sein de l'Eglise?

6 Lettres à l'émilie

7 Acteur social
Daniel Brélaz:
«Les féministes votent Vert»

8 International

Porto Alegre: «Sans le féminisme, un
autre monde est impossible»
Marche mondiale: bilan positif

11 Cahier-livres de l'Inédite

16 Dossier
Pères, vous ne comptez pas
pour des prunes!

21 Vos démêlés avec le sexisme au quotidien

22 Culture
Historienne en danger
Ghada Amer: un art cousu
de fils colorés

24 Toile de Ghada Amer

Prochain délai de rédaction:
18 mars

Et si l'Etat, le patronat, les syndicats et les médias arrêtaient de faire comme si la responsabilité des enfants revenait exclusivement aux femmes et commençaient à promouvoir la parentalité responsable auprès des hommes? L'intérêt de rendre les pères globalement plus actifs dans la prise en charge quotidienne des enfants est multiple, tant pour eux, pour les enfants que pour les conjointes. Une raison particulièrement convaincante est la réduction hypothétique des crimes sexuels commis sur les enfants.

Malgré le silence gêné qui les entoure, les abus sexuels représentent un problème social majeur, même en Suisse. Les Editions Médecine et Hygiène publiaient il y a quelques années les résultats d'une enquête menée auprès d'adolescent-e-s à Genève, révélant des chiffres correspondant à ceux de recherches effectuées au sein de la Communauté européenne et en Amérique du Nord: une fille sur trois et un garçon sur dix avaient déjà subi des abus sexuels ou de l'inceste.

Tous les hommes ne sont pas des abuseurs, loin de là. En revanche, la majorité (plus de neuf sur dix) des crimes sexuels commis sur des enfants sont perpétrés par des hommes, tout comme les «touristes sexuels» sont généralement de sexe masculin. Pourquoi? Qu'est-ce qui explique qu'un adulte «normal» puisse satisfaire ses envies sexuelles avec un enfant? Comment ces messieurs-tout-le-monde, dont le nombre doit être considérable à en croire celui des victimes, peuvent-ils être si insensibles à l'innocence et à la vulnérabi-

lité d'un enfant? Pourquoi les femmes, qui se trouvent également en position de pouvoir face à des enfants, sont-elles si nettement moins nombreuses à abuser d'eux sexuellement? Est-ce à cause du rapport privilégié traditionnellement entretenu entre les mères et les enfants?

Il n'existe certainement pas de réponse simple à ces questions dérangelantes. Sans prétendre trouver la solution miracle à ce problème complexe, on pourrait émettre l'hypothèse suivante: il y aurait peut-être moins de victimes d'abus sexuels si les hommes étaient amenés à être des pères impliqués, dès la naissance, dans le développement des enfants qu'ils ont eux-mêmes choisi d'avoir. Peut-être que lorsqu'on participe à l'évolution de son gamin, on est moins enclin par la suite à prendre les enfants (voire les humains en général) pour des objets sexuels. Car ce n'est ni en se prétendant «extrêmement choqué» lorsqu'un scandale éclate, ni en promettant de punir les coupables a posteriori qu'on règle le problème des abus sexuels. C'est plutôt en faisant de la prévention et en s'attaquant aux racines du problème: la culture et les valeurs qui définissent l'identité masculine, dont la paternité est une composante. En incitant les pères à partager le travail parental et en valorisant des modèles positifs de pères, les acteurs sociaux renforceraient l'identité paternelle et inciteraient davantage d'hommes à prendre le rôle de père au sérieux. Encore faut-il convaincre les papis au pouvoir!

